

« La Nouvelle Évangélisation veut ramener le peuple au Christ avant de le ramener au temple. » (Mgr G. Lacroix)

PÈLERINS *en marche*



Mouvement des Cursillos francophones du Canada

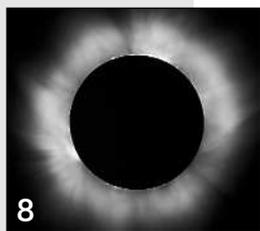
Numéro 34 | Été 2011

DOSSIER La Nouvelle Évangélisation

Une éclipse du sens de Dieu
L'amour des ennemis est possible



Sommaire



Date
de tombée
du prochain
numéro :
30 juin 2011

Thème :
L'Esprit saint

« Paul VI disait
qu'il n'y aura
jamais d'évan-
gélisation
possible sans
l'action de
l'Esprit Saint. »
(IFMC, n° 252)

En couverture
Sagrada Família
Photo : realbuzz.com

- 3 Éditorial**
Marketing 101 *Jacques Deschamps*
- 4 Mot du National**
Cheminement *Nazaire Auger, cjm*
- 5 Pèlerins en dialogue**
On nous écrit... Nous répondons! *La rédaction*
- 6 Pèlerins d'ailleurs**
Le MC doit récupérer son identité *Conseil nat. d'Espagne*
- 7 Pèlerins en guerre**
Le crucifix *Stéphane Laporte*
- 8 En pèlerinant sur le Web**
Une éclipse du sens de Dieu *Serge Séguin*
- 10 Grands témoins**
Un défi toujours nouveau *Lucetta Scaraffia*
- 11 DOSSIER La Nouvelle Évangélisation**
*Ubicumque et semper :
toujours et partout!* *Mgr R. Fisichella*
Une Église renouvelée *Mgr R. Fisichella*
La NÉ, un style audacieux *Anita S. Bourdin*
Deux témoins de la NÉ *Alex et Maud Lauriot*
*Le nouvel évêque de Québec
s'adresse aux cursillistes* *La rédaction*
Pour aller plus loin
- 19 Halte-prière**
Prière pour la Nouvelle Évangélisation *Card. Ouellet*
- 20 Pèlerins d'ici**
Une initiative québécoise *Gérard Laverdure*
- 21 Pèlerins d'ailleurs**
Désir d'une rencontre
L'amour des ennemis est possible
Les bienfaits inespérés d'un séisme
*Chistian Bourgault
Victor Bula
Y.*
- 25 Jeunes pèlerins**
Kairos évangélise *Nicolas Andreys*
- 26 Le MC de par le monde**
- 27 Halte-détente**

Pèlerins en marche, publiée 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Abonnement

6264, rue Chemillé
Anjou (Québec)
H1M 1T2 Canada
514 273-7429
mcf-c-secretariat@hotmail.com

Comité de rédaction

pem@cursillos.ca
Jules Bélisle, Monique Bourgeois,
Jacques Deschamps,
Loyola Gagné, sss, Louise Julien,
Marcel Legault,
Anna-Marie Valbrun

Conception graphique

Chislain Bédard
www.ghislainbedard.com

Impression

Héon & Nadeau
www.impheonnadeau.com

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :
15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.

Abonnement de soutien :
50 \$ par année (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf) : **10 \$**

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain :
10 \$ par personne

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368



Marketing 101

J' ai passé ma vie dans le marketing et les ventes. J'ai beaucoup souffert d'être souvent étiqueté « grande gueule » de manière automatique par l'effet d'une perception erronée de mon métier de représentant. On se présentait avec enthousiasme et, *a priori*, porteur de nombreuses bonnes nouvelles pour l'administrateur du supermarché. Trop souvent, notre interlocuteur ne portait guère attention à ce que nous voulions lui communiquer. Blasé d'avoir entendu trop de belles histoires ne pas se réaliser, il cherchait à terminer rapidement la conversation et finissait par trancher en se disant carrément pas intéressé du tout par notre « merveilleux produit ».

On dirait qu'il est arrivé la même chose à l'Évangile! Les représentants de Dieu annoncent une multitude de « bonnes nouvelles ». Quoi de plus facile à vendre que la vie éternelle, la douceur de l'amour, le pardon des fautes, la justice enfin parfaitement balancée, la guérison de la souffrance. Faut vraiment être un piètre vendeur pour rater sa vente avec un produit de cette qualité!

Puis, la télévision est arrivée. Au marketing, ils en ont vite compris l'importance. On va sauter par-dessus la tête de ces gérants de magasins peu futés et s'adresser directement au consommateur. On a expliqué aux mamans comment leurs poupons seraient débarrassés de leurs coliques, fait comprendre aux vieux qu'ils souffraient inutilement, expliqué en long et large comment on pouvait s'empiffrer de friandises sans engraisser, etc.

Un jour, Jésus est arrivé. Dans les cœurs, on en a vite compris l'importance. Il s'adresse à nous directement et nous dévoile son amour. Il parle d'autorité et ne cherche

pas ses mots. Joignant le geste à la parole, il guérit les malades, réveille les morts, endort les démons et nous présente son Père, notre Dieu, sous des traits autrement exaltants que les prédicateurs d'alors. Il nous fait comprendre qu'Il est venu nous sauver, on n'a qu'à profiter de la vie et aimer son prochain.

Au marketing, les choses stagnent. Les autres compagnies aussi font de la pub. Chacun cherche à se démarquer. Le

consommateur est pressé et zappe les pubs pour sauver du temps. Faut trouver un truc pour attirer son attention. Alors, on « brain storming » les jeunes loups de la firme, et leur diagnostic est sans appel : « Le succès est comme une ballade en vélo, si tu cesses d'avancer, tu tombes. » Faut toujours être à l'avant-garde! Il faut freiner le consommateur avec des mots clés : Spécial! Amélioré! Valeur ajoutée! Nouveau!

C'est le message de ce numéro de PEM. La nouvelle évangélisation ne signifie pas que l'ancienne était mauvaise. Nouvelle veut ici dire améliorée. Améliorée parce que nous manquons d'ardeur, améliorée parce que nous sommes sans convictions, améliorée parce que notre foi se dérobe, améliorée

parce que nous restons assis en regardant la tempête par le hublot. Au Cursillo, notre vélo n'avance plus! Pourtant la nouvelle évangélisation, telle qu'elle est décrite dans les pages suivantes, coïncide absolument parfaitement avec les principes de notre mouvement. Ce mouvement naguère encore si admirable! **Toujours de l'avant...** disions-nous! ■



Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca



Cheminement

Au début du vingtième siècle, l'Église enseignante était présente dans tous les organismes sociaux, dans la majorité des pays catholiques. C'est elle qui maintenait la foi et l'agir chrétien, qui soutenait l'espérance dans un monde meilleur, qui rappelait le devoir de l'amour et le respect des lois dictées par des autorités compétentes. Ainsi en Belgique, un chanoine charismatique créa l'Action catholique. La méthode spécifique de l'Action catholique se pratiquait comme suit : *voir, juger, et agir*. L'étudiant travaillait avec les étudiants (la JEC), l'ouvrier agissait par et avec des ouvriers (la JOC). Dans leur milieu respectif, les animateurs voyaient aux problèmes existants, jugeaient les moyens à prendre pour y apporter une vision chrétienne et passaient à l'action. Cette méthode a suscité des engagements qui se sont prolongés dans la société.

Arrive la deuxième Grande Guerre qui a bouleversé bien des cultures. On a commencé à laisser l'Église de côté, on a été obligé de mélanger les cultures en se défendant contre l'agresseur, les Américains se sont joints aux Irlandais, les Canadiens aux Hollandais, les Belges, les Polonais, les Français, les Autrichiens vivaient et combattaient ensemble. De nouvelles structures chrétiennes se sont implantées. Un jeune vicaire de l'île Majorque organisa à travers toute l'Espagne un vaste pèlerinage de 100 000 jeunes garçons pour Saint-Jacques-de-Compostelle. Pendant plusieurs années, il rassemblait des équipes dans toute l'Espagne. Des leaders donnaient aux chefs d'équipe des procédés d'animation, des enseignements spirituels, des façons de prier et de chanter, pour créer un esprit d'équipe. On appelait ces semaines des « cursillos (petits cours) pour vivre le grand pèlerinage ».

Un jour, un jeune militaire nommé Eduardo Bonnín a vécu ces cursillos pour des jeunes. Déjà, dans l'armée, il vivait la fraternité, l'entraide, la joie et le respect. Il sentait que les équipes préparatoires vivaient ces valeurs et s'est demandé comment faire fleurir ces valeurs dans une Église-Communauté. Avec des prêtres ouverts et apostoliques, avec l'évêque de l'île Majorque, Mgr Hervas, ils ont élaboré peu à peu un nouveau cursillo pour de jeunes adultes. Ensemble ils créèrent une méthode spécifique pour vivre ce qui est fondamental



Si tu ne roules pas, tu ne vas nulle part.

Photo : PEM

dans les enseignements de Jésus. Le fondamental c'est l'amour. L'amour de soi, des autres et de Dieu. Pour respecter et estimer les autres et Dieu, il faut commencer par soi-même, se considérer comme une vraie merveille comme c'est écrit dans le Psaume 139, verset 11. Convaincre le monde qu'il est aimé de Dieu et qu'il est sauvé par grâce par Jésus mort-ressuscité par amour. La palanca de Jésus va jusqu'à donner sa vie par amour. Donner sa vie est le plus grand acte d'amour.

Ce fondamental est remis à toute l'Église. Comment le concrétiser dans un mouvement spécial qui aura comme but de croire en profondeur à l'amour? « Le monde est sans amour à cause de la tiédeur des bons surtout préoccupés par la conservation de leurs possessions et leur promotion. » Il fallait que la classe enseignée entre dans la classe enseignante qui a accès à la vérité. Ce qui est génial dans le Cursillo, c'est que la méthode spécifique consiste à présenter des rollos qui sont des partages de son vécu qui va « toujours de l'avant, ultreya ». Alors, le *voir, juger, agir* traduit par prière, étude, action deviendra prière, formation et conversion progressive. Le cursilliste stationnaire isolé est un sclérosé, un arriéré. La conversion n'est jamais définitive. « **Toujours de l'avant, ultreya!** » ■

Nazaire Auger, c.j.m.



On nous écrit... Nous répondons!

Pourquoi, oui, pourquoi?

Excellent n° 33. J'en ai fait le tour et j'ai bien apprécié. On ne penserait pas qu'il y a encore autant de persécution de chrétiens. Bon travail de l'équipe de rédaction.

G.L., Montréal

NDLR. Souvenons-nous surtout de la question de Jésus à saint Paul : « Pourquoi me persécutes-tu? » À notre tour, posons la question à ceux qui se baladent une hache à la main.

Ils ont osé!

C'est incroyable comme la rédaction de PEM a le talent de mettre en valeur un modeste texte (p. 10). Je n'aurais pas osé le titre et la dernière phrase : merci de l'avoir fait pour moi! Merci également du soutien indéfectible à la cause de l'expansion du Mouvement.

H.D., Montréal

NDLR. Il n'y a rien de meilleur au monde, écrit Jacques Maritain, que ces amitiés merveilleuses que Dieu éveille et qui sont comme le reflet de la gratuité et de la générosité de son amour.

Des commentaires éloquentes

Je vous remercie pour l'envoi de PEM. Ce numéro 33 est fantastique, comme toujours, et ne détourne pas le regard de la triste réalité du martyre de tant de nos frères persécutés à cause de leur foi. Voici de brefs commentaires, sans prétention...

M. I., Portugal

NDLR. M. I. analyse ensuite chaque article de la revue. Ses commentaires sont pertinents et démontrent l'importance que M. porte au sujet traité dans ce PEM. Nous ne pouvons reproduire intégralement son message (espace oblige!), mais nous en prenons bonne note pour nos réunions du comité de rédaction. Elle rejoint probablement l'opinion de la plupart d'entre vous. En général, elle s'indigne de l'apathie des chrétiens, du silence de l'élite et d'un laisser faire aveugle. Elle est choquée de découvrir l'ampleur du problème et s'en désolé. Ici et là quelques propos laissent filtrer une colère sourde, mais elle retourne bien vite à l'espérance que la foi nous suggère. Elle croit au pouvoir de la prière dans l'action. Bref, le Portugal est loin de chez nous, mais l'amour, l'espérance et la générosité y ont la même saveur.

Pour nous faire part de vos commentaires

Joignez-nous par courriel à pem@cursillos.ca

ou par la poste à l'adresse suivante :

Pèlerins en marche

**436 - 1330, ch. Sainte-Foy, Québec (Qc) G1S 2N5
CANADA**



Photo : iStockphoto

Portes ouvertes

Le dossier 33 est arrivé, et j'ai pris le temps d'en lire quelques extraits, mais ce n'est hélas pas réjouissant... Nous aurions tant aimé avoir des nouvelles un peu plus optimistes, mais la réalité frappe à nos portes. Que le Seigneur dans sa grande miséricorde nous accorde la grâce d'ouvrir les yeux sur les réalités du monde et de nous mettre en prière pour essayer de minimiser les dégâts, même si cela paraît illusoire. Pourtant, si la foi et l'espérance revenaient dans les cœurs, je reste persuadée que nous obtiendrions gain de cause et que les guerres pourraient être minimisées... Chaque jour, Marie nous incite à prier en ce sens et le Saint-Père ne cesse de le répéter, alors, que faisons-nous? Où en sommes-nous de notre foi, avons-nous fermé les portes à DIEU? La grande question est lancée.

D.T., France

NDLR. Si Dieu est partout, la porte qui s'ouvre sur Lui est aussi partout. Chaque humain que nous rencontrons est une nouvelle porte ouverte sur Dieu. Ne perdons surtout pas espoir, Il est partout, nous ne le manquerons certainement pas.



Le MC doit récupérer son identité

NDLR. Comme quoi le Mouvement des Cursillos est tout à fait approprié pour une pastorale d'évangélisation. Notre situation au MCFC est absolument identique. Toujours de l'avant!

Lors du dernier Conseil National d'Espagne, la présidente, Maria Dolores Negrillo, a présenté un plan de travail pour revitaliser, en trois ans, le Mouvement des Cursillos. Pour l'année qui vient, elle propose une réflexion sur notre identité. Selon elle, le MC doit prendre un engagement envers la Nouvelle Évangélisation demandée par Benoît XVI. Pour ce faire, nous avons besoin de découvrir : a) la place du Mouvement dans cette évangélisation; b) l'essentiel du MC et comment l'appliquer dans les temps d'aujourd'hui; enfin c) que faire pour récupérer tous ensemble notre identité, passablement malmenée dans les diocèses, en observant des critères communs.

Pour aider les participants à entreprendre un processus de réflexion, on a invité l'archevêque émérite de Pampelune, qui connaît bien le MC, à donner une causerie sur ce sujet. Dans une première partie, Monseigneur exposa les caractéristiques de cette *Nouvelle Évangélisation*, puis en contrepartie, il fit une analyse poussée de la situation du pays, pour démontrer par les faits, l'urgence d'une intervention pastorale. Les statistiques sont effarantes : notre pays a perdu la moitié d'un grand moyen de transmission de la foi, la famille; les églises sont absolument vides de jeunesse; nous sommes envahis par un contexte culturel qui encourage l'athéisme; et cette culture a pénétré également dans les églises. « Que faire? » se demande l'évêque. Selon lui, la seule solution c'est de réévangéliser, mais en sachant bien que toute vraie évangélisation exige conversion; croire en Christ exige un changement de vie radical. Or pour évangéliser, il faut des évangélistes convaincus, des saints, des gens qui ont fait **la rencontre du Christ**, qui

ont été bouleversés par la grandeur de l'Évangile. « Vous comprenez, conclut l'évêque, que dans ce contexte, **le Mouvement des Cursillos est tout à fait approprié pour une pastorale d'évangélisation. Lorsque le Mouvement est né, il était une grande nouveauté, mais aujourd'hui, en 2010, c'est de nouveau l'heure des Cursillos! Nous avons besoin que la pastorale d'évangélisation compte sur le MC comme l'instrument ordinaire de l'évangélisation dans chaque diocèse!** »



En effet, lorsque le MC naquit, la société « tournait le dos à Dieu », comme on a dit dans les IFMC. Aujourd'hui, la situation est aussi inquiétante. Notre pays, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, réclame à grand cri cette nouvelle évangélisation avant qu'il ne soit trop tard. **Sommes-nous vraiment convaincus que c'est**

l'heure des Cursillos? Y croyons-nous vraiment? Sommes-nous assez conscients que les hommes et les femmes d'ici réclament en toute urgence l'annonce joyeuse, simple, sincère, appuyée sur un témoignage de vie, que Jésus est leur Sauveur? Sommes-nous disposés à vivre ardemment la nouveauté brûlante de l'Évangile ou si nous préférons continuer notre train-train quotidien, pantouflard, alors que des millions de personnes déambulent comme des automates, prisonnières de la consommation effrénée, du matérialisme ambiant, du non-sens de la vie, de l'individualisme à outrance, de l'absence totale de valeurs spirituelles? Et si les cursillistes n'étaient pas à la hauteur de leur charisme? Nous avons les mois qui viennent pour y réfléchir. *De colores!* ■

Traduit de la revue *KERYGMA*, No 153, p. 5



Le crucifix

Le Tribunal des droits de la personne a ordonné à la Ville de Saguenay de retirer le crucifix de la salle du conseil. À l'Assemblée nationale, l'ADQ veille sur le petit Jésus. À Montréal, Gérald Tremblay et Louise Harel s'entendent pour sauver le Sauveur. Mais ce n'est qu'une question de temps. Les clous sur lesquels reposent tous les crucifix accrochés dans les endroits publics du Québec commencent à faiblir. Il suffit d'une plainte de citoyen ou d'un lobby pour qu'ils tombent les uns après les autres. C'est correct. Nous vivons dans un état laïque où les symboles religieux n'ont pas leur place. Pas de croix, pas de bouddha, pas de hanoukka. De beaux murs propres. De beaux murs vides. À l'image de notre société qui ne croit en rien. Nos murs ne sont couverts de rien. Dans quelques années, pour voir un crucifix, faudra aller voir un spectacle de Madonna. C'est correct, mais c'est dommage.

Parce que c'est beau, un crucifix. Et là, je ne plaide pas la valeur artistique ou culturelle de la chose. C'est beau, un crucifix, parce que c'est tellement à contre-courant. Le monde est rempli de symboles de puissance : l'aigle, l'ours, le lion... Arrive un homme à moitié nu en train de mourir sur une croix. Tellement *loser*, et pourtant tellement puissant. C'est bouleversant, un crucifix. Et rien n'est plus puissant qu'un bouleversement. Qu'est-ce qu'un crucifix, si ce n'est la représentation d'un homme qui donne sa vie?

Quand je regarde un crucifix, je ne pense pas à l'Inquisition, aux croisades, à la terreur. Je ne pense pas à tous les religieux qui ont commis des crimes odieux en brandissant cet objet. Je pense à la douleur de tous les innocents qui ont subi ces horreurs. Le problème, ce n'est pas le gars sur la croix. Ce sont tous les marchands du temple qui ont récupéré ce symbole. Qui l'ont détourné de son sens. Un crucifix, pour moi, ce n'est pas les chrétiens, les catholiques, le pape, ce n'est même pas Dieu. C'est juste un gars. Un gars tout seul, au bout du chemin. Un gars qui a

fait tout ce qu'il a pu. Et qui finit là, tout seul. Comme on finira tous. J'ai vu mon père rendre l'âme dans un lit de l'Hôtel-Dieu et il avait l'air du gars sur la croix. On a tous l'air du gars sur la croix, aux derniers moments. Le crucifix, pour moi, c'est la condition humaine. C'est pour ça qu'il ne me dérange pas. Au contraire. Ça me fait du bien, de temps en temps, de me le remettre dans la face. Ça replace les valeurs.

Mais je comprends les arguments de ceux qui veulent retirer les objets religieux des lieux publics. Je sais que, dans une société juste, on ne peut pas imposer un symbole plutôt qu'un autre. L'individu peut croire en ce qu'il veut. La société doit rester neutre. C'est d'une logique implacable. Et en même temps, c'est un peu désespérant. Le monde serait peut-être meilleur si, collectivement, on arrivait à croire en quelque chose aussi. Une société qui ne croit en rien, c'est une société qui ne va nulle part. Enlevez les crucifix si vous voulez, mais il ne peut rester sur les murs que le trou du clou retiré. L'État, ça ne peut pas juste être un drapeau. Il faut quelque chose de plus grand. Ouvert sur les autres.

Est-ce qu'on peut s'entendre sur l'amour? Sans déplaire à qui que ce soit, la société québécoise peut-elle proclamer qu'elle croit en l'amour? Pas seulement l'amour de la Saint-Valentin. L'amour de tous les jours et de tous les êtres humains. Ça ferait du bien, collectivement, de sentir qu'on ne croit pas seulement aux budgets, aux taxes et aux impôts. Que l'on croit en quelque chose de plus grand. Et surtout, que l'on cherche à y tendre. À le pratiquer. Faut donc trouver un symbole qui représente l'amour que nous avons les uns envers les autres et surtout l'amour que nous devrions avoir les uns pour les autres. Avez-vous des idées? C'est urgent, parce que, à tout décrocher des murs, j'ai bien peur qu'un jour nos cœurs aussi soient vides. ■

Stéphane Laporte

La Presse, 19 février 2011



Une éclipse du sens de Dieu

NDLR. En pèlerinant sur le WEB, nous avons découvert cette perle qui va dans le sens de notre dossier et l'auteur nous a aimablement autorisés à le reproduire. Le titre est inspiré de la citation suivante : « Il est inévitable que devant l'éclipse de Dieu nous devons mobiliser nos forces et notre conviction. » (Mgr Rino Fisichella). Vous trouverez cet article (très bien illustré) sur notre site, à la page : www.cursillos.ca/action/nouvelle-evangelisation/ne03-eclipse.htm

Les signes d'éclipse de Dieu sont nombreux. À commencer par les bancs vides dans nos églises. La façon de célébrer Noël, aussi. Combien d'amis, combien de nos familles, se sont réunis le 25 décembre dernier sans inviter le Christ à sa fête, sans même y penser? Il y a plus grave. L'Église est de plus en plus critiquée et son message, ridiculisé. On amplifie le scandale des prêtres et des religieux pédophiles. On critique les positions de l'Église sur la sexualité, la plupart du temps sans nuances. Des romans obtiennent un succès planétaire en exploitant le thème du complot et en l'appliquant à l'Église catholique, sous l'apparence trompeuse de documents historiques. C'est le message chrétien lui-même qui est attaqué. Les attaques ne sont plus seulement subtiles ou sournoises, elles se font ouvertement et directement. Deux faits récents en disent long à ce sujet.

Une publicité antichrétienne agressive

En préparation à Noël 2010, on pouvait voir, sur la route 495 à l'entrée du tunnel Lincoln près de New York, un immense panneau routier illustrant la Nativité et portant l'inscription suivante : « Nous SAVONS que c'est un mythe. Cette année célébrez la RAISON! » Ce tableau géant a été produit au coût de 20 000 \$ par un groupe appelé *American Atheists*. C'est loin d'être le seul! On ne compte plus le nombre de panneaux semblables qui bordent les routes et les endroits publics aux États-Unis. Par exemple : « Vous voulez un monde meilleur? La prière n'est pas nécessaire! »; « Vous ne croyez pas en Dieu? Faites partie du club! »; « Méfiez-vous des dogmes! »; etc. En Angleterre, ce sont les autobus qu'on utilise pour semer le doute en y placardant des messages antichrétiens. À Londres, il y en a un qui proclame : « Il n'y a probablement pas de Dieu. Alors, arrêtez de vous en faire. Et jouissez de la vie! »

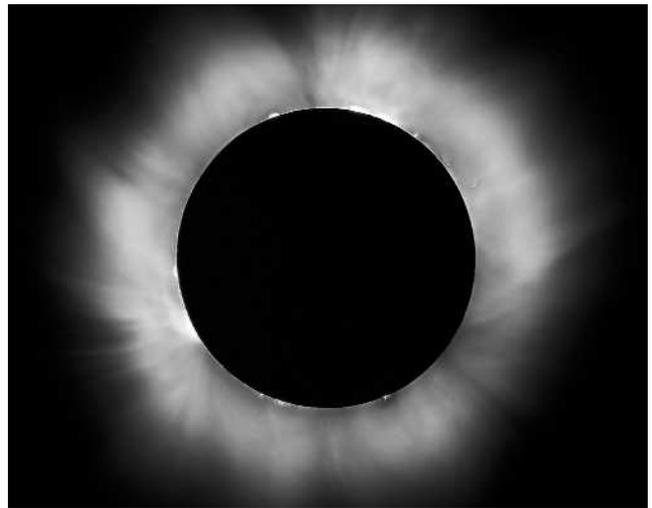


Photo : Luc Viatour (Wikipédia)

En Europe, le saviez-vous, Noël n'existe plus!

Depuis plusieurs années la commission européenne produit un agenda destiné aux élèves de collèges et lycées de l'Union européenne. Cet agenda, distribué gratuitement aux établissements sur simple demande, a été édité à plus de trois millions d'exemplaires. Dans l'édition 2011 de cet agenda qui est proposé actuellement aux enseignants de l'Union européenne, figurent de nombreuses fêtes religieuses : juives, hindoues, sikhs et musulmanes, mais **aucune fête chrétienne n'y est signalée**. La fête de Noël, par exemple, célébrée dans l'Europe entière, est tout simplement absente. Une pétition circule présentement sur Internet (www.europadiary.fr) pour protester contre cette négation scandaleuse de l'identité européenne.

Quoi faire?

Une chose est certaine, le défi est énorme! Plusieurs des gens que l'on côtoie – les jeunes surtout – ne sont plus



neutres face au message du Christ, ils sont en réaction contre l'Église qui le transmet et l'ignorance a fait place aux préjugés. Même le Mouvement des Cursillos peut leur apparaître comme une secte! C'est un fait, mais il y a un autre fait à ne pas oublier : « **Pour que le mal triomphe, il suffit que les hommes de bien ne fassent rien!** » (E. Burke) Comment peut-on rester indifférent? Se dire qu'on n'y peut rien? Se contenter de chialer et de regretter qu'il en soit ainsi? « **Au lieu de maudire la noirceur, allume une chandelle.** »

C'est précisément ce que j'ai fait, l'autre soir pendant une panne d'électricité. À tâtons, j'ai cherché une source de lumière. J'ai fini par trouver une allumette et c'est avec joie que je l'ai frottée pour allumer une chandelle. Les ténèbres autour de moi se sont dissipées. En ce temps d'éclipse de Dieu, il faut aussi chercher une source de lumière. Où la trouver? En soi d'abord! Il faut raviver sa propre flamme, remuer la cendre. Prendre le temps de nourrir sa vie de foi par des lectures spirituelles, son amour de Dieu par des

temps de prières. « Si je n'ai pas l'amour, disait saint Paul, [...] j'aurais beau... » **Avant de parler de Dieu à ceux que j'aime, je dois parler de ceux que j'aime à Dieu.** Parler à Dieu... oui, mais aussi apprendre à l'écouter! Car après tout... c'est Sa mission à Lui, Son feu, qu'il s'agit de répandre; Il doit bien avoir quelque chose à nous dire à ce sujet! Rencontrer Dieu dans son for intérieur et l'écouter, c'est l'allumette de départ.

*Apprendre auprès de Lui ce que veut dire aimer
Et rallumer ce feu qu'il est venu répandre
Seigneur que veux-tu que je fasse? [...]
Je voudrais tant que d'autres aussi
Retrouvent ton feu sous leurs cendres!*

(Tiré du chant « Rentrer chez Dieu comme on entre chez soi » de Robert Lebel, ptre) ■

Serge Séguin, Dunham
serge@cursillos.ca

Un modèle de Nouvelle Évangélisation... en 1700!

Très souvent dans les audiences du mercredi, Benoît XVI a pris l'habitude de montrer des modèles de nouvelle évangélisation au cours des âges. En voici un, cité au mois de mars dernier. Nous l'avons choisi parce qu'il y a une référence implicite à une pratique du Mouvement des Cursillos.

Alphonse de Ligori, ordonné prêtre en 1726, obtint d'excellents résultats dans les quartiers les plus misérables de Naples, en multipliant les groupes de personnes qui, le soir, se réunissaient dans les maisons privées pour prier et méditer la Parole de Dieu. À la demande de l'archevêque, ces réunions furent tenues dans les chapelles de la ville, et prirent le nom de *chapelles du soir*. « Même si le contexte social et religieux de l'époque de saint Alphonse étaient bien différents du nôtre, disait Benoît XVI, les *chapelles du soir* apparaissent comme un modèle d'action missionnaire duquel nous pouvons nous inspirer également aujourd'hui pour une *nouvelle évangélisation*, et pour construire une coexistence humaine plus juste, fraternelle et solidaire. » « Une tâche de ministère spirituel est confiée aux prêtres, alors que **des laïcs bien formés peuvent être des animateurs chrétiens efficaces, un authentique levain évangélique au sein de la société.** » Se pourrait-il que le Pape pense ici aux réunions de groupe cursillistes? Nous avons déjà dans le MC, comme moyen privilégié d'évangélisation la *réunion de groupe*. Or c'est précisément cela que l'Église demande à tous les chrétiens pour la nouvelle évangélisation. Il serait aberrant de chercher autre chose de plus efficace, alors que nous avons une méthode qui a fait ses preuves depuis plus de 60 ans et qui a produit des succès innombrables là où elle a été mise à profit correctement.

Comité de rédaction



Un défi toujours nouveau

Que la question d'inventer de nouvelles formes d'évangélisation constitue un défi pour l'Église, cela n'est pas nouveau. C'est une constante : les moments de profonde crise religieuse et institutionnelle ont toujours représenté un défi fondamental et vital. L'histoire nous enseigne que précisément dans ces situations, Jésus a toujours donné à l'Église les femmes et les hommes nécessaires au renouveau; des personnes exceptionnelles qui ont su comprendre à fond le moment historique qu'ils vivaient et trouver les réponses justes pour faire comprendre et vivre le message évangélique.

Nous pouvons considérer que l'existence des grands saints qui ont renouvelé l'Église en crise après la Réforme a été un signe de la grâce divine : Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Ignace de Loyola, Philippe Néri, Charles Borromée, ont tous apporté des contributions décisives pour le renouveau du catholicisme. Un modèle de vie monastique et mystique pour les femmes nous est donné par Thérèse d'Avila, tandis que l'autobiographie d'Ignace, intitulée *Le Pèlerin*, constitua un classique sur lequel se formèrent de nombreux chrétiens, de même que ses *Exercices spirituels*, révolutionnaires à l'époque; enfin, la poésie de Jean de la Croix, le mystique qui a su reconnaître Dieu dans l'obscurité de la dépression, termine ce grand triptyque espagnol. De nouveaux ordres dynamiques, comme les Jésuites, des propositions innovatrices de vie monastique qui ont trouvé un accueil immédiat dans l'Église blessée par la Réforme, comme l'Oratoire de saint Philippe Néri. Et il est intéressant de noter qu'au cours de cette période si féconde de nouveauté, le renouveau culturel est allé de pair avec la réforme de la vie et de l'expérience religieuse. La période qui a suivi la Révolution française a été sans doute moins fervente sur le plan

culturel, mais tout aussi positive sur le plan du renouveau. Les Congrégations de vie active, féminines et masculines, avaient en effet créé les conditions pour assister matériellement et spirituellement les masses bouleversées par la révolution industrielle, en les aidant à ne pas égarer leurs racines religieuses sur la vague de la sécularisation. Les enfants des rues éduqués par don Bosco, les immigrés assistés par mère Cabrini retrouvaient, dans la main qui les accueillait avec amour, également la raison de ne pas s'éloigner de la foi.



Au cours du siècle difficile qui vient de s'écouler, nous devons admettre que de nombreuses tentatives en vue de rendre le christianisme plus actuel se sont révélées équivoques, et n'ont pas donné les résultats espérés. Les grandes utopies séculaires qui ont tenté de remplacer la religion dans le monde occidental se sont révélées de dangereuses illusions : après la chute du communisme, nous assistons aujourd'hui à une crise du modèle de vie centré sur l'auto-réalisation individuelle, à un échec de la révolution sexuelle qui devait garantir le bonheur à tous, et qui, au contraire, n'a apporté que solitude et douleur. Il existe des secteurs, tels que l'éducation, qui connaît une crise dramatique, et d'autres, tels que la santé, où l'on vit dans l'urgence quotidienne concrète de

graves problèmes bioéthiques, qui exigent une attention de la part de l'Église. Dans l'attente de nouveaux saints – et en priant afin qu'ils arrivent – nous devons tous collaborer à ce projet qui marque un nouveau début pour la transmission du message chrétien. Un défi qui se présente toujours sous différents aspects, qu'il faut affronter et vaincre encore une fois. C'est ce qu'on appelle la « nouvelle évangélisation ». ■

Lucetta Scaraffia

http://eucharistiemisericor.free.fr/index.php?page=1102112_scaraffia

La Nouvelle Évangélisation

Ubicumque et semper
 toujours et partout!



Photo : Bernard Gagnon (Wikipedia)

1. Cette Basilique, inaugurée par Benoît XVI, le 7 novembre 2010, est le monument le plus visité d'Espagne, toutes classes confondues. L'architecte Gaudí l'a commencée en 1884; après son décès, six autres architectes poursuivirent la réalisation des mêmes plans. Avec ses 18 clochers (un pour Jésus, un pour Marie, les quatre évangélistes et les 12 apôtres), avec ses 52 colonnes (une pour chaque dimanche de l'année), avec les noms de tous les diocèses du monde gravés dans la pierre, cette église est unique au monde, unique à cause de ses symboles bibliques et liturgiques innombrables, et aussi, du fait du caractère inédit des techniques utilisées pour sa construction. Le Nonce apostolique en Espagne, disait à Gaudí : « Vous êtes le Dante de l'architecture. »

(http://fr.wikipedia.org/wiki/Sagrada_Fam%C3%ADlia)

NDLR. En octobre 2010, Benoît XVI annonçait la création d'un nouveau Conseil pour la promotion de la Nouvelle Évangélisation. Qui mieux que son président, Mgr Fisichella, peut nous informer sur ce nouveau Conseil qui a pris pour icône, le Temple de la Sagrada Familia?

On pourra débattre longuement sur le sens de l'expression « nouvelle évangélisation », se demander si l'adjectif qui détermine le substantif a vraiment un sens, mais cela n'entame pas la réalité. Le fait qu'on l'appelle *nouvelle* n'entend pas qualifier les contenus de l'évangélisation mais la condition et les modalités selon lesquelles elle est faite. Benoît XVI, dans la lettre apostolique *Ubicumque et semper* (donné au titre de cet article), souligne qu'il estime opportun d'offrir des réponses adéquates afin que l'Église tout entière, se laissant régénérer par la force de l'Esprit Saint, se présente au monde contemporain avec un élan missionnaire en mesure de promouvoir une nouvelle évangélisation. Elle se veut une véritable provocation à prendre au sérieux la vie pour l'orienter vers un sens achevé et définitif qui trouve sa seule confirmation dans la personne de Jésus de Nazareth. C'est Lui, le révélateur du Père et sa révélation historique, qui est l'Évangile que, encore aujourd'hui, nous annonçons comme réponse à la demande qui inquiète les hommes depuis toujours.

Une *nouvelle* évangélisation donc, parce qu'est nouveau le contexte où vivent nos contemporains ballottés souvent ici et là par des théories et des idéologies passées. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, on préfère imposer une opinion plutôt que diriger vers la recherche de la vérité. L'exigence d'un langage nouveau, en mesure de se faire comprendre par les hommes d'aujourd'hui, est une exigence que l'on ne peut pas ignorer, surtout pour le langage religieux marqué par une telle spécificité qu'il apparaît souvent incompréhensible. Ouvrir *la prison du langage* pour favoriser une communication plus efficace et féconde est un engagement concret pour que l'évangélisation soit réellement nouvelle.

La meilleure icône de la Nouvelle Évangélisation, c'est la Basilique *Sagrada Familia* de Gaudí, à Barcelone¹. Celui qui l'observe dans sa puissance architecturale trouve la voix d'hier et celle d'aujourd'hui. Il n'échappe à personne que c'est une église, un espace sacré qui ne peut être confondu avec aucune autre construction. Ses flèches s'élançant vers le ciel, obligeant à regarder vers le haut. Ses piliers n'ont pas des chapiteaux ioniques ou corinthiens et, toutefois, ils y font penser même s'ils permettent d'aller au-delà pour suivre un entrelacs d'arcs qui évoque une forêt où le mystère envahit l'observateur et, sans l'annihiler, lui offre la sérénité. La beauté de la *Sagrada Familia* sait parler à l'homme d'aujourd'hui tout en conservant les traits fondamentaux de l'art antique. Sa présence semble s'opposer à la cité faite d'immeubles et de routes à perte de vue montrant la modernité à laquelle nous sommes invités. Les deux réalités coexistent et ne jurent pas l'une à côté de l'autre,



elles semblent même au contraire faites l'une pour l'autre; l'église pour la ville et inversement. Il apparaît avec évidence, quoi qu'il en soit, que la ville sans laquelle la Basilique serait privée de quelque chose de substantiel, soulignerait un vide qui ne peut pas être comblé par

davantage de béton, mais par quelque chose de plus vital qui pousse à regarder vers le haut sans précipitation et dans le silence de la contemplation. ■

Mgr R. Fisichella
Osservatore Romano

Une Église renouvelée

Le Conseil pour la promotion de la nouvelle évangélisation est une intuition prophétique de Benoît XVI et un grand défi pour la vie de l'Église des prochaines décennies. Intuition prophétique en ce sens que le Conseil nous oblige à réfléchir sérieusement au temps présent, qu'il nous oblige à comprendre les pathologies qui font qu'on en est arrivé où nous en sommes. Cette condition oblige l'Église à diagnostiquer la pathologie et à voir comment la soigner. Nous devons réfléchir sur les raisons de cette désaffection du monde contemporain vis-à-vis de la vérité. Il faut insister que **le choix libre de l'acte de foi ne se fonde pas sur un mythe, mais sur une relation personnelle par rapport à un événement historique qui a changé le visage de l'humanité, c'est-à-dire la rencontre avec Jésus de Nazareth**. En réponse à l'éclipse de Dieu dont parlait Paul VI, et à laquelle Jean-Paul II et Benoît XVI ont réfléchi, est né le Conseil pontifical pour la Nouvelle Évangélisation. Il est inévitable que devant l'éclipse de Dieu nous devons mobiliser nos forces et notre conviction pour proposer le primat de Dieu dans la vie des personnes et montrer que l'hypothèse de Dieu n'est absolument pas farfelue, mais au contraire déterminante pour une vie pleinement humaine.

L'histoire de l'Église aujourd'hui n'est pas différente de celle d'hier. Jadis aussi nous avons connu des ombres et des lumières. Déjà aux premiers siècles, et durant la seconde guerre mondiale aussi, sans compter les grands gestes de perfidie mis en œuvre par les idéologies (nazisme, fascisme et communisme) qui ont combattu l'Église. Dans le camp de concentration de Dachau, il y avait une section où les nazis avaient interné 2 500 prêtres provenant de différentes parties d'Europe. Beaucoup d'entre eux ont été tués. Un de ces prêtres qui a survécu,

était un des directeurs du séminaire fréquenté par Joseph Ratzinger : il s'appelait Alfred Läßle. L'histoire nous fait comprendre que **l'Église n'a jamais eu un parcours facile sur la voie de l'évangélisation**, mais elle a toujours eu de grands témoins qui ont annoncé l'Évangile sans relâche. Ce qui semble avoir changé, c'est que le sens religieux est en train de se perdre. Nous nous retrouvons dans une situation où nous avons beaucoup de mal à parler du Christ, de l'Église, dans un contexte culturel qui s'y oppose. Nous devons certainement modifier notre langage, nous devons être capables d'accepter le défi de la communication moderne, en sachant bien que le contenu reste toujours le même, mais il doit être revêtu d'un langage qui doit être plus compréhensible.

N'oublions pas que le pape a décidé que le prochain Synode des évêques, en 2012, serait centré sur le thème : **« La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne »**. Nous essayerons de privilégier un chemin qui doit être accompli avec tout l'épiscopat car les premiers évangélisateurs sont les évêques et une des tâches que le pape nous a confiée est justement celle d'établir un contact particulier avec toutes les conférences épiscopales. (Voir article suivant, p. 13)

Le Pape est optimiste, car il a une idée très précise de la réalité de l'Église. Certes, si nous pensons que l'Église n'est que ce que nous présentent les médias, nous aurons toujours une vision partielle et déformée, mais l'Église n'est pas ça, l'Église est quelque chose de très grand qui change les personnes en communiquant et témoignant de l'Évangile, grâce à la Nouvelle Évangélisation. ■

Mgr R. Fisichella, Rome

La Nouvelle Évangélisation, un style audacieux!

NDLR. La nouvelle évangélisation, c'est « une attitude, un style audacieux, pour manifester la force transformatrice du message évangélique », affirme le document en préparation du prochain synode sur la Nouvelle Évangélisation, qui aura lieu du 7 au 28 octobre 2012. Mgr Eterovic, responsable, précise que la nouvelle évangélisation « s'adresse plutôt à ceux qui se sont éloignés de l'Église dans les pays d'ancienne tradition chrétienne, mais ce phénomène existe également dans les pays où la Bonne Nouvelle a été annoncée dans les siècles récents mais où elle n'a pas encore été suffisamment accueillie au point de transformer la vie personnelle, familiale et sociale des chrétiens ». C'est un document d'une soixantaine de pages, qui porte le titre de « Lineamenta » avec trois chapitres, que nous résumons pour vous.

INTRODUCTION

Urgence d'une nouvelle évangélisation, devoir d'évangéliser, évangélisation et discernement, évangéliser à partir des défis du monde.

CHAPITRE I

Pour une conversion pastorale

Le premier chapitre définit ce que le synode entend par nouvelle évangélisation : « C'est une attitude, un style audacieux », dans des scénarios culturels très divers, que ce soit la sécularisation, non sans une « renaissance religieuse prometteuse », la communication globale, que ce soit le phénomène migratoire, un « mélange profond des cultures », les bouleversements économiques, la recherche scientifique et technologique, les mutations politiques. Dans ces contextes, « nouvelle évangélisation » signifie « avoir l'audace de mettre la question de Dieu au sein de ces problèmes en réalisant la spécificité de la mission de l'Église et en mettant ainsi en évidence la façon dont la perspective chrétienne illumine les grands problèmes de l'histoire d'une façon inédite », et « montrer la force prophétique et transformatrice du message évangélique ».

Le document enregistre aussi « le retour du besoin religieux et de spiritualité » dans le monde et que le temps est « venu » pour cette nouvelle évangélisation, spécialement en Occident. « Elle demande d'être capable de repartir, de dépasser les frontières, d'élargir les horizons. » « Il est temps que l'Église appelle ses communautés chrétiennes à une conversion pastorale au sens missionnaire de leur action et de leurs structures. »

CHAPITRE II

L'Église transmet la foi qu'elle vit elle-même

Le deuxième chapitre revient sur le cœur de l'enseignement de Benoît XVI : la rencontre du Christ et la communion avec lui, c'est le « but de la transmission de la foi ». « Transmettre la foi », c'est « créer en tout lieu et en tout temps les conditions pour qu'arrive cette rencontre entre les hommes et Jésus Christ ». « L'issue espérée de cette rencontre » est la communion avec la sainte Trinité : c'est d'insérer les hommes dans la relation

Transmettre la foi, c'est créer en tout lieu et en tout temps les conditions pour qu'arrive cette rencontre entre les hommes et Jésus Christ.

du Fils avec son Père pour sentir la force de l'Esprit. » Mais, l'Église « transmet la foi qu'elle vit elle-même », et pour cela doit « faire mûrir une plus grande conscience du rôle de la Parole de Dieu », et en même temps, « elle exige un rapport avec Dieu à travers la prière ». Cette nouvelle évangélisation exige aussi des Églises locales « un élan nouveau, un nouvel acte de confiance dans l'Esprit qui les guide, afin qu'à nouveau elles assument avec joie et ferveur la tâche fondamentale pour laquelle Jésus envoie ses disciples : l'annonce de l'Évangile ». Et ce ne sera pas sans « fruits » et sans « reconnaissance ».

■ ■ ■

CHAPITRE III

L'expérience chrétienne

Dans le troisième chapitre, le Document met en relief les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, Eucharistie, confirmation) comme étant en soi déjà un processus évangélisateur. Cette « initiation » a une tradition antique qui remonte à l'Église primitive. Le document recommande par conséquent d'éviter un enseignement qui soit en rupture avec cette tradition, et de retrouver le sens du baptême des petits enfants, même dans un contexte où le baptême d'adultes a une place importante.

Les défis d'aujourd'hui réclament à la fois « discernement » et « nouveaux styles d'action pastorale ». Mais le « domaine de l'initiation est véritablement un ingrédient essentiel du devoir d'évangéliser », même dans des contextes de « fatigue » et de « résignation ». Il faut investir des « énergies » dans cette action pastorale. La première annonce, continue le document, exige des « nouvelles formes de discours sur Dieu », et notamment : « La nouvelle évangélisation est une invitation aux communautés chrétiennes à avoir une plus grande confiance en l'Esprit qui les guide au cœur de l'histoire. »

Mais l'initiation à la foi réclame aussi « d'éduquer à la vérité ». Le document consacre quasi trois pages à cette « urgence éducative » discernée par Benoît XVI. Pour y répondre, l'Église peut compter sur « un capital historique de ressources pédagogiques, de réflexion et de recherche, d'institutions, de personnes (...) capables d'offrir une présence significative dans le monde de l'école et de l'éducation ». École publique comme privée, a souligné Mgr Eterovic, désamorçant des polémiques italiennes éventuelles.

Ce chapitre rappelle aussi l'objectif de ce que Benoît XVI appelle une « écologie de la personne humaine », et la nécessité de « déterminer les points critiques » des défis d'aujourd'hui, et « les énergies et les stratégies à adopter pour garantir l'avenir non seulement de l'Église mais aussi de l'homme et de l'humanité ». Le document rappelle ensuite ce que Paul VI recommandait : que les évangélisateurs et les éducateurs soient des « témoins », avant d'être des « maîtres ». Il souligne aussi le rôle



Porte de l'espérance, Sagrada Família

Photo : Canaan (Wikipedia)

essentiel de la famille comme « lieu premier de l'éducation », et de l'éducation à la prière.

Surtout le chapitre se conclut par un appel à une spiritualité profonde. Les techniques d'évangélisation doivent donner la priorité à une « formation spirituelle », à une « école de la foi à la lumière de l'Évangile de Jésus Christ ». « La nouvelle évangélisation est donc surtout un devoir et un défi spirituel [...]. Face aux scénarios de la nouvelle évangélisation, pour être crédibles, les témoins doivent savoir parler les langages de leur temps, annonçant ainsi de l'intérieur les raisons de l'espérance qui les anime (cf. 1 Pi 3, 15). Une telle tâche ne peut pas être imaginée de façon spontanée, elle exige attention, éducation et soin », conclut le chapitre.

CONCLUSION

Fondement de la nouvelle évangélisation dans la Pentecôte, sa vision pour aujourd'hui et demain, la joie d'évangéliser. ■

Anita S. Bourdin
Zenit.org

Deux témoins de la Nouvelle Évangélisation

NDLR. Cet article a été schématisé par la rédaction de PEM, à partir d'une entrevue accordée à Zénit par un couple impliqué dans la nouvelle évangélisation : Alex et Maud Lauriot Prévost, couple missionnaire considéré comme des experts en la matière, puisqu'ils sont délégués épiscopaux à la famille, au diocèse d'Avignon. Ils se sont mariés en 1983 et ils ont cinq enfants.

Introduction

Nous nous sommes investis dans un ministère d'évangélisation auprès de jeunes et de couples sur les thèmes liés à l'amour, à la sexualité et à la vie conjugale. Nous sommes tous deux très fortement imprégnés par Jean-Paul II, principal créateur du concept de la nouvelle évangélisation. Il avait mesuré le contraste saisissant entre la nature du drame existentiel de l'homme contemporain et la pertinence de l'Évangile du Christ pour répondre à ce vide immense qui mine nos sociétés devenues athées. Paul VI, le premier, a publié l'exhortation apostolique sur « L'évangélisation du monde moderne ». Pour Benoît XVI, la nouvelle évangélisation est avant tout un profond vent de Pentecôte sur l'Église, un vrai don de Dieu et non un nouveau machin issu d'une savante planification pastorale. Il constate une dynamique d'apostolat des laïcs et un renouveau des vocations dans les communautés marquées d'un rajeunissement. Il y voit le signe de l'Esprit. Il s'agit d'un engagement qui nous concerne tous car il s'agit de « susciter dans l'Église un nouvel esprit missionnaire qui devra engager la responsabilité de tous les membres du peuple de Dieu ». L'Église toute entière doit se laisser régénérer par la force de l'Esprit saint pour se présenter au monde contemporain et lui offrir des réponses adéquates.

L'Église et le monde ont besoin d'une nouvelle évangélisation, non d'un nouvel évangile. Il faut se concentrer sur le cœur de la foi qui peut toucher le cœur des croyants et des non-croyants. La nouvelle évangélisation



Photo : Bernard Gagnon (Wikipedia)

se caractérise par une nouvelle ardeur, de nouvelles méthodes et un nouveau langage. Cet état d'esprit est l'invitation à retrouver la radicalité de la foi, le zèle apostolique et spirituel des premiers temps de l'Église.

Pour celui qui ambitionne d'évangéliser, **l'expérience profonde et personnelle de l'amour du Christ et de son salut est fondamentale** : celui qui a vraiment « rencontré le Christ » ne peut le garder pour lui-même, et doit l'annoncer, au risque de devoir se poser courageusement cette question : si je n'ai pas le goût de l'annoncer, l'ai-je vraiment rencontré? D'où l'importance première pour chacun de relire et discerner dans l'Esprit saint et la foi de l'Église comment et où le Christ l'a rencontré, aimé et sauvé. On

■ ■ ■



ne doit plus se contenter de se dire chrétien ou de pratiquer la religion catholique par tradition, habitude, simple choix intellectuel.

La nouvelle évangélisation s'appuie sur trois nouveautés

a) Une nouvelle ardeur

Ardeur vient de « ardent » tel un feu. Tant de passages des Actes des apôtres illustrent le feu intérieur des disciples. Le zèle, le feu, l'ardeur des missionnaires sont à la mesure du bouleversement réel qu'ont opéré dans notre vie la rencontre, la vie et l'amour du Christ. Comme il est impossible de garder pour soi cette expérience brûlante, on la partage avec flamme, vérité et authenticité. Attention! Certains chrétiens se méfient d'un trop grand enthousiasme des évangélisateurs. Il faut, bien sûr, agir avec discernement et sagesse non selon l'esprit du monde, mais celui du Christ. Il ne faut pas non plus éteindre les appels de l'Esprit par une organisation structurelle trop rationnelle ou systématique. L'évangélisateur nouveau témoigne des merveilles de Dieu dans sa vie et non ce qu'il a appris sur Dieu.

b) Une nouvelle méthode

Cette nouveauté recouvre l'annonce du kérygme, le recours au témoignage et l'objectif de conduire à la conversion de ceux qui sont évangélisés. Le kérygme est à la catéchèse, ce que la naissance est à la croissance : il

la précède, il lui est préalable, il en est même la condition pour que fructifie la catéchèse. Il est donc important de différencier au plan de la méthode le « kérygme » et la « catéchèse » comme l'ont toujours fait les premiers chrétiens. Ils annonçaient d'abord la personne de Jésus et de son œuvre bienfaisante dans nos vies. Ils procédaient ensuite à la transmission de ce que recouvrent la foi et ses conséquences. Malheureusement, à notre époque, les peuples de l'Occident ont été trop « catéchisés » et pas assez « kérygmatisés ». Le grand défi est donc de revenir au kérygme. (NDLR : que nos lecteurs se rappellent que les trois phases du MC doivent être « kérygmatisées » – voir les numéros 671 à 686 des IFMC – voilà pourquoi **le Mouvement des Cursillos est tout à fait désigné pour favoriser la nouvelle évangélisation**, puisqu'il en est un instrument privilégié et efficace, reconnu à travers le monde... pourvu qu'il ait été fidèle au charisme fondateur; il y a en effet des endroits où les Cursillos qui sont donnés n'en sont plus vraiment.)

c) Un nouveau langage

Pour comprendre cette nouveauté, il nous faut regarder avant tout Jésus, le premier et le plus grand évangélisateur. Il va à l'encontre de ses contemporains partout où il passe. Il transmet l'Évangile de manière simple et directe, attestant ses propos par des signes messianiques : « Jésus parcourait la Galilée proclamant la bonne nouvelle, guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple. » L'évangélisation à l'école du Christ est donc assise sur trois piliers : la simplicité du

■ ■ ■



Détail de la porte centrale de la Sagrada Família. La vérité est là : choisissons les bonnes lettres.

message, l'annonce de la Parole de Dieu, la guérison des malades. N'a-t-on pas trop souvent présenté la foi de manière avant tout catéchétique, en proposant une morale, des valeurs, des questions de pratiques religieuses ou des dogmes? Cela a son importance, mais c'est surtout utile pour les croyants! Si l'on veut atteindre les non-croyants, il faut revenir au kérygme. Combien de fois n'a-t-on pas expérimenté nous-mêmes qu'il n'y a rien de plus efficace pour conduire au Christ qu'une prédication qui présente et traduit en langage d'aujourd'hui les textes néotestamentaires!

Conclusion

De ces trois nouveautés, la guérison des malades vous semble peut-être aller trop loin. Pourtant, ouvrons les yeux! Nos contemporains sont las de belles paroles, de belles conférences savantes ou pieuses sans effet sur leur vie : ils veulent être témoins des « merveilles de Dieu » qui sont annoncées dans la foi de l'Église. Ils attendent de toucher de près à l'authenticité et l'efficacité de l'Évangile du Christ. D'où l'importance pour ces personnes d'écouter et de voir des témoins de la foi pour illustrer cette authenticité et d'être témoins de guérisons pour attester de cette efficacité. D'innombrables guérisons intérieures ou relationnelles sont aujourd'hui le fruit de la nouvelle évangélisation, comme l'illustrent depuis 40 ans des centaines de livres ou d'interviews, sans parler des innombrables anonymes qui témoignent régulièrement à leurs proches ou dans divers groupes des merveilles de Dieu dans leur vie.

L'évangélisation des relations affectives, amoureuses et conjugales est d'une grande urgence aujourd'hui vu les innombrables et profondes blessures en matière d'affectivité ou de sexualité. Dans quasiment toutes nos missions, nous sommes témoins de guérisons intérieures car telle parole du Christ, telle prédication, tel exemple concret aura touché.

Dans les périodes les plus riches de l'Église, prédication et guérison ont toujours été associées. Les opposer est un non-sens et peut produire deux dérives : prédication sans guérison risque de dériver vers l'intellectualisme qui n'intéresse plus grand monde; la guérison sans prédication dérive vers la manipulation, la magie ou le charlatanisme.



Photo : Canaan (wikipédia)

Actuellement, il nous faut considérer comme dépassé l'ancrage chrétien de nos sociétés occidentales, alors que « l'humanité est en recherche et bien souvent malade », comme l'écrivait déjà saint Paul; et les comportements sexuels de nos contemporains en sont un exemple criant. D'où l'importance pour les missionnaires du XXI^e siècle, d'être avant tout à l'écoute du vécu des hommes et des femmes, de leurs souffrances et de leurs « maladies » intérieures, de leurs attentes existentielles et des voies de traverse si souvent utilisées pour compenser leur méconnaissance de l'amour et du don immense de Dieu pour chacun de nous.

Nous sommes certains que l'Esprit Saint suscite aujourd'hui dans toute l'Église un nouvel élan missionnaire. La vitalité de l'Église gagnerait « avec un peu moins d'organisation, et un peu plus d'Esprit Saint ». Le monde a tant besoin de connaître le Christ! À vous de jouer! ■

Alex et Maud Lauriot Prévost

On trouvera le texte intégral de leur entrevue, en deux parties, sur :

www.zenit.org/article-26236?l=french
et aussi www.zenit.org/article-26260?l=french

Pour mieux les connaître, allez voir le site « L'Évangile pour le couple », où ils ont enregistré 80 émissions de Radio-Notre-Dame, répartis en 15 thèmes :

www.evangeliepourlecouple.fr

Le nouvel évêque de Québec s'adresse aux cursillistes



Photo : Dachowski Photography

Lors d'une Clausura, à Québec, le 28 novembre 2010, Mgr Gerald Lacroix invitait les cursillistes à entretenir cinq feux qui doivent nous habiter et nous aider à avancer dans notre cheminement. Or le quatrième était justement celui de l'évangélisation : « Une Nouvelle Évangélisation avec Benoît XVI qui vient d'ouvrir un Bureau à Rome pour réfléchir et agir pour la Nou-

velle Évangélisation. Il y a une grande urgence dans l'Église, celle de transmettre le flambeau de la foi. L'heure n'est pas aux pantoufles dans nos communautés, mais aux sandales des missionnaires dans nos milieux, nos familles, etc. Le Seigneur compte sur nous pour être des missionnaires en chaussant au plus vite nos espadrilles! »

Et Mgr Lacroix terminait son *rollo* en disant : « Merci pour tout ce que vous avez semé et continuez de semer dans la confiance, par tant d'activités dans votre Mouvement. Les cursillistes, on vous retrouve partout, de haut en bas, dans l'Église. Merci d'être des semences qui produisent des fruits là où vous êtes. Quel cadeau que votre vie donnée! Merci pour ce que vous êtes dans notre Église. *De Colores!* » ■

Pour écouter dans son ensemble cette allocution de Mgr Lacroix – et elle en vaut la peine – voir :

www.ecdq.tv/fr/videos/d82118376df344b0010f53909b961db3

Pour aller plus loin...

Depuis quelques années, le système des cellules paroissiales d'évangélisation (le SCPÉ) a commencé à s'implanter dans les diocèses du Québec. Cette expérience a permis à bon nombre de baptisés de redécouvrir la beauté de leur mission d'évangélisation, et leur permet d'apprendre à dire leur foi. Afin de mieux connaître cette vision d'évangélisation, consultez soit le site Web : www.oikos-evangelisation.org ou bien contactez l'abbé Nicolas Tremblay au : 450-753-3284, ou bien par courriel : nicotremblay@hotmail.ca

À la bibliothèque

- *Comment Évangéliser les baptisés*, par José Prado Flores (Éditions Anne Sigier)
- *Formation des disciples*, par José Prado Flores (Éditions Anne Sigier)

Sur le Web

- www.cursillos.ca/action-nouvelle-evangelisation.htm
Quatre articles bien faits, à ne pas manquer. Dont l'un est une vidéo très intéressante de Mgr Gerald Lacroix, le nouvel archevêque de Québec, qui nous explique bien simplement ce qu'il faut entendre par nouvelle évangélisation.
- <http://beta.ecdq.org/outils-et-ressources/mission-nouvelle-evangelisation/>
Site du diocèse de Québec qui a plusieurs pages consacrées à la nouvelle évangélisation.
- www.eesa-canada.org
Site de l'École d'évangélisation Saint-André (ÉÉSA), dont Mgr Gerald Lacroix est le Président national.
- www.centreagape.org
Centre Agapé : nouvelle évangélisation pour les jeunes de 18 à 35 ans, à Québec.
- www.marie-jeunesse.org
Communauté nouvelle pour œuvrer à l'évangélisation des jeunes en priorité : plusieurs maisons à travers le Canada et le monde.



Prière pour la Nouvelle Évangélisation



Porte de la gloire, Sagrada Familia. Notre Père en catalan

Photo : Canaan (Wikipédia)

Père très bon,
nous te louons, nous te bénissons et nous t'adorons.
Tu as envoyé ton Fils, ton Bien-Aimé,
pour nous révéler ton amour miséricordieux.
Tu nous donnes ton Esprit Saint
pour être des témoins joyeux de la Bonne Nouvelle.

Père très bon,
nous te rendons grâce.
Tu fais grandir au cœur de tous les baptisés
la conscience de cette mission que Jésus nous a confiée :
« Allez par le monde entier,
proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. »

Fais que nous nous engagions
dans la Nouvelle Évangélisation
avec une ferveur renouvelée et des méthodes nouvelles.
Ainsi, l'Église sera « encore plus enracinée
dans la force et la puissance immortelle de la Pentecôte ».
Elle vivra des temps nouveaux d'évangélisation!

Père très bon,
en communion avec les Saints et les Bienheureux
Fondateurs de l'Église au Québec,
nous déposons notre prière dans le cœur de Marie,
la Vierge Immaculée, « l'Étoile de l'Évangélisation ».

Amen.

(Imprimatur : Card. Ouellet, 4 juin 2010)



Une initiative québécoise

NDLR. Comme Jean-Paul II disait que « pour évangéliser, il faut des experts en célébration, en adoration et en contemplation de la Sainte Eucharistie », un associé des Recluses missionnaires a osé lancer un projet d'adoration à domicile. Voici comment il le présente.

La plupart d'entre nous avons, soit des engagements pour défendre la dignité, la justice, la liberté et les droits humains, soit de service auprès de nos concitoyens. Nos combats sont parfois rudes et se livrent aussi à l'intérieur. Dans tous les cas on a besoin d'être intimement lié à l'Amour dans le silence, la méditation, l'Eucharistie. Alors, en complicité avec les Recluses Missionnaires et leurs associés, j'ose vous inviter à vous joindre à un engagement un peu fou, comme vos engagements d'ailleurs, à savoir **de prendre un temps d'adoration d'une heure**, chez vous ou devant le Saint Sacrement, en choisissant une heure de veille, de jour ou de nuit, dans l'horaire d'une semaine.

Après quelque temps seulement de publicité, nous avons déjà des dizaines d'inscriptions. **Il suffit de me communiquez l'heure que vous avez choisie**, pour que je l'inscrive sur l'horaire d'une semaine. Les heures de la nuit sont les bienvenues!

« J't'en prie, arrête-toi! », criait sans arrêt un itinérant à l'entrée du métro Radisson. Il ne quêtait pas. En tout cas



Jeanne Le Ber

Sculpture : André Pelletier / Photo : Rachel Lacroix

associés, dont je suis, vivent de sa spiritualité, le regard tourné au-dedans vers le Bien-Aimé, et les oreilles grandes ouvertes sur le monde, le cœur disponible et ouvert en toute solidarité : voilà ce que je propose aux lecteurs de PEM, en toute liberté et gratuité... avec un brin de folie! ■

Gérard Laverdure
laverdureg@gmail.com

N.B. Pour plus d'information sur Jeanne Le Ber, voir le site suivant : www.sentiersdefoi.info. Le numéro du journal *Sentiersdefoi.info* du 9 février 2001 (vol. 6 no 8) nous la présente. Voir la section Numéros précédents.

Aussi, sur l'adoration, voir : www.adoratio2011.com qui fournit de plus amples informations sur le Colloque mondial de l'Adoration qui a lieu à Rome, du 20 au 24 juin 2011. Le thème est le suivant : « De l'adoration à l'évangélisation ».



Désir d'une rencontre

Le monde n'a jamais changé si vite que depuis une soixantaine d'année! On se retrouve avec tout plein de nouvelles choses, nouvelles façons de faire, bonnes en soi, mais qui font que des anciennes n'ont plus la même place qu'avant!

Et malgré tout ce qu'on a pu en dire, il y a une chose qui ne semble pas vouloir changer : c'est notre désir profond de spiritualité. Le *matériel* ne nous comblera jamais au plus profond de nous-mêmes et, en vérité, nous sommes en recherche d'une Rencontre... Mais comment la vivre aujourd'hui cette Rencontre, dans notre monde moderne?

Un des moyens qui revient en force est le PÈLERINAGE. Après avoir été purifié de ces ajouts qui avaient fait leur temps, il reprend aujourd'hui une grande importance et des millions de gens sur la terre redécouvrent cette façon de faire pour rentrer dans leur être profond et retrouver ce qu'ils cherchent : la vie intérieure avec Dieu. Un pèlerinage, c'est sortir pour un temps de nos habitudes en nous mettant en marche vers un lieu habité d'une certaine Présence; c'est partir en souhaitant vivre cette Rencontre. Il y a bien des façons de faire un pèlerinage (à pied, en autobus, à vélo ou... en chameau); il y a bien des lieux où

l'on peut se rendre (sanctuaires de Lourdes, de Saint-Joseph... tombeaux des apôtres à Rome ou à Compostelle... lieux saints en Israël, en Turquie... monastères et désert, etc.); on peut y aller seul, en couple ou en groupe... Ce qui compte, c'est cette mise en route avec un cœur tout en désir, en recherche d'une Rencontre. Une chose importante aussi : être accompagné par un guide, par quelqu'un qui a déjà une expérience du chemin et qui cherche aussi à vivre la Rencontre.

L'Église parle de *Nouvelle Évangélisation*. Elle a reçu de son Seigneur, Jésus le Christ, cette mission de favoriser la Rencontre avec son Père et notre Père. Les pèlerinages sont une véritable grâce car vraiment l'Esprit y est donné en abondance. Avez-vous ce désir d'une Rencontre? ■

Christian Bourgault, ptre
guide spirituel autorisé
par les Autorités catholiques de Terre Sainte (voir, p. 28)

Le Christ est encombré d'apôtres qui parlent de lui.
Solution de la phrase cachée :
Comme il voudrait des apôtres qui vivent de lui.

LE SEIGNEUR EST MON ROCHER

Lors de la consécration de la Sagrada Familia, le 7 novembre 2010, Benoît XVI disait ceci : « Le Seigneur Jésus est le roc qui supporte le poids du monde, qui maintient la cohésion de l'Église et qui rassemble dans l'unité toutes les conquêtes de l'humanité. En ce sens, je pense que la consécration de ce Temple, en une époque où l'homme prétend construire sa vie le dos tourné à Dieu, revêt un sens tout à fait exceptionnel. Gaudí, avec cette œuvre, démontre que Dieu est la véritable mesure de l'homme. Que le secret de l'authentique originalité consiste, selon lui, à revenir à l'origine qui est Dieu. Lui-même, ouvrant son esprit à Dieu, a été capable de créer en cette ville un espace de beauté, de foi et d'espérance, qui conduira l'homme à la rencontre avec Celui qui est la beauté même. »



L'amour des ennemis est possible

Mon pire ennemi est tombé malade du cancer. Comment était-il devenu mon ennemi, lui, l'ami de mon père, qui était si souvent à la maison, mangeait à notre table, jouait avec moi? Un jour, quand je n'étais qu'un enfant, il m'avait volé ma mère et séparé mes parents. Comme je m'opposais à cette relation, on m'a envoyé pensionnaire depuis l'âge de 8 ans jusqu'à 15 ans. Avec les années, mon père est décédé et mon seul frère aussi, de telle sorte que je restais seul survivant, avec ma mère évidemment. Au moment de la répartition de l'héritage de mon père, on s'arrangea pour me déshériter, car je n'acceptais toujours pas cette union. Durant ce temps, cet homme fit beaucoup d'argent avec le gouvernement, mais, en contrepartie, cette fortune lui causa un tel stress qu'il développa un cancer grave. Au début, j'ai pensé qu'il s'en tirerait, mais là, il fallait l'admettre, il était mourant... Quelle sera ma réaction? Me réjouir? Mais je me disais : **un cursilliste qui veut marcher dans les pas de Jésus peut-il haïr un ennemi?**

J'ai beaucoup prié. Personne ne me conseillait d'aller le voir. Il demeurait à une cinquantaine de km de chez moi, quand finalement, la grâce a été plus forte que tout. Je suis allé le trouver et c'est moi, le premier, qui lui ai demandé pardon pour toutes les médisances colportées contre lui, et je l'ai remercié pour avoir pris soin de ma mère... Pour lui prouver ma sincérité, je me suis mis à son service. J'avais remarqué que depuis qu'il était alité, il ne prenait plus son bain. Il me dit qu'il n'en avait plus la force et qu'il craignait de tomber. Je lui ai offert de l'accompagner, mais il refusa craignant que j'aïlle en profiter pour le noyer! Mine de rien, j'ai tout préparé, et finalement, il accepta. Je lui ai donné son bain, et peu à peu, il commença à me faire confiance. Il me demanda même de prier pour lui car il n'en avait pas pour longtemps. Alors j'en profitai pour lui parler des derniers sacrements, mais les membres de sa famille (comme partout en Amérique du Sud) s'opposèrent vivement : ils empêcheraient l'entrée d'un prêtre dans sa chambre... Je n'ai pas tenu compte de leurs menaces, et je suis parti à la recherche d'un curé. J'en trouvai un et lui expliquai que je cherchais un prêtre pour la conversion de mon « pire ennemi ». Il ne le croyait pas, mais finalement j'arrivai à le convaincre de me suivre et de faire face à la famille. Il entra dans la maison avec tant d'assurance qu'il put se rendre jusqu'au malade et



Photo de l'auteur avec son épouse, Zulema

demeurer un bon moment avec lui... Le malade était prêt pour le grand passage!

Quelques jours plus tard, il m'appela pour m'annoncer qu'il voulait faire un contrat avec moi. Sans savoir ce qui m'attendait, je me rendis auprès de lui. Il me fit ouvrir une armoire secrète où il y avait une quantité incroyable de billets de banque américains, comme je n'en avais jamais vus. Il me dit : « Ça, c'est pour toi, pour que tu ailles te chercher une auto neuve; tu fais pitié avec ta bagnole! » Comme je protestais, il me dit : « J'insiste, car où je m'en vais, je ne reviendrai plus... ». Depuis ce temps-là que j'ai une Fiesta blanche! Pour moi, c'est Dieu qui m'a fait ce cadeau en passant par cet homme, pour m'offrir une récompense que je n'avais jamais osé espérer! Depuis six ans que je l'ai, je n'ai jamais eu le moindre accident, et j'ai arrêté de compter les personnes que j'ai dépannées dans cette auto, celles que j'ai secourues sur la route, parce que j'ai toujours considéré cette « Fiesta » – elle porte bien son nom – comme l'auto du Seigneur... *De Colores!* ■

Victor Adolfo Bula, Argentine
victor_737@msn.com

Les bienfaits inespérés d'un séisme

Ce courriel sorti d'une étrangère expatriée à Sendai, au Japon, est étonnant. Ce qui s'y passe après le séisme est comme une parabole « du monde nouveau et de la terre nouvelle », dont parle l'Apocalypse, qui s'enracine dans notre monde corrompu pour le remplacer. Comme un printemps après un rude hiver. Vraiment étonnant! – Gérard Laverdure (Montréal)



Après le séisme, le chaos.

Photo : REUTERS/KYODO (crs-blog.org)

La vie ces jours-ci à Sendai est plutôt surréaliste... Mais j'ai la chance d'être entourée d'amis qui m'aident énormément. J'ai d'ailleurs pris refuge chez eux puisque ma bicoque délabrée est maintenant totalement digne de ce nom! Nous partageons tout : eau, aliments, ainsi qu'un chauffage d'appoint au fuel. La nuit, nous dormons tous dans une seule pièce, nous dînons aux chandelles (n'est-ce pas romantique?), nous partageons nos histoires. C'est très beau, très chaleureux. Le jour, nous essayons de nettoyer la boue et les débris de nos maisons. Les gens font la queue pour s'approvisionner dès qu'un point d'eau est ouvert, ou ils restent dans leur voiture, à regarder les infos sur leur GPS. Quand l'eau est rétablie chez un particulier, il met une pancarte devant chez lui pour que les autres puissent en profiter.

Ce qui est époustouffant, c'est qu'il n'y a ni bousculade, ni pillage ici, même si les gens laissent leur porte d'entrée grande ouverte, comme il est recommandé de le faire lors d'un séisme. Partout l'on entend : « Oh, c'est comme dans le bon vieux temps, quand tout le monde s'entraidait! » Les tremblements de terre n'ont pas cessé : la nuit dernière, nous en avons eu tous les quarts

d'heure. Le hurlement des sirènes était incessant, ainsi que le vrombissement des hélicoptères.

Hier soir, l'eau a été rétablie pendant quelques heures, et aujourd'hui pendant la moitié de la journée. Nous avons aussi eu droit à un peu de courant cet après-midi. Mais pas encore de gaz. Les améliorations dépendent des quartiers. Certains ont de l'eau mais pas d'électricité, et d'autres le contraire. Personne ne s'est lavé depuis des jours. Nous sommes crasseux mais c'est de peu d'importance. J'aime ce sentiment nouveau, cette disparition, dépouillement du superflu, de tout ce qui n'est pas essentiel. Vivre pleinement intuitivement, instinctivement, chaleureusement, et survivre, non pas en tant qu'individu mais en tant que communauté entière... Quelle belle sensation!

Des univers différents se côtoient étrangement : ici, des demeures dévastées, mais là, une maison intacte avec ses futons et sa lessive au soleil! Ici, des gens font interminablement la queue pour de l'eau et des provisions, alors que d'autres promènent allègrement leur chien. Puis aussi quelques touches de grande beauté. D'abord, la nuit silencieuse. Pas de bruit de voiture. Personne dans les rues.

■ ■ ■

Mais un ciel étincelant d'étoiles. D'habitude, je n'en distingue qu'une ou deux... Les montagnes autour de Sendai se détachent en ombre chinoise, magnifiques dans l'air frais de la nuit. On n'avait jamais vu ça! Les Japonais sont eux-mêmes magnifiques : chaque jour, je me rends chez moi, comme en ce moment même où je profite du rétablissement de l'électricité pour vous envoyer ce courriel, et chaque jour, je trouve de nouvelles provisions et de l'eau sur le seuil! Qui les a déposées? Je n'en ai pas la moindre idée! Des hommes âgés en chapeau vert passent de maison en maison pour vérifier que chacun va bien. Tout le monde vous demande si vous avez besoin d'aide. Nulle part je ne vois de signe de peur : de résignation, oui, mais ni peur ni panique!

Pourtant, on nous annonce des répliques sismiques, voire même d'autres séismes majeurs dans les prochains mois.

En effet, le sol tremble, roule, gronde, continuellement. J'ai la chance d'habiter un quartier de Sendai qui est en hauteur, un peu plus solide, et jusqu'à présent nous avons été relativement épargnés. Hier soir, autre bienfait : le mari d'une amie m'apporte de la campagne des provisions et de l'eau. Somme toute, je viens de comprendre à travers cette expérience, **qu'une étape cosmique est en train d'être franchie partout dans le monde**. Et mon cœur s'ouvre de plus en plus... Mon frère m'a demandé si je me sentais petite et insignifiante par rapport à ce qui vient d'arriver. Eh bien non! Au lieu de cela, je sens que je fais partie de quelque chose de bien plus grand que moi. Cette renaissance mondiale est dure, et pourtant magnifique! ■

Y.

(Traduit de l'anglais; lettre parue dans Le Monde, le 17 mars 2011)



Bon d'abonnement

Cochez votre choix :

- Abonnement individuel** expédié par la poste : 15 \$ par année 25 \$ pour 2 ans
- Abonnement de soutien** (pour aider la revue) : **50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$).
- Abonnement Internet** (format pdf envoyé par courriel) = **10 \$ par année** chacun

Abonnement communautaire distribué par le diocèse : **10 \$ par personne**. Adressez-vous à votre secrétariat diocésain.

Faites votre chèque au nom du **Mouvement des Cursillos** et envoyez-le par la poste, avec ce formulaire, à :
Secrétariat du MCFC, 6264, rue Chemillé, Anjou (Québec) H1M 1T2 CANADA. Un grand merci!

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	
VILLE	CODE POSTAL
TÉL.	COURRIEL
(Obligatoire pour ceux qui choisissent l'abonnement Internet)	

- J'offre un abonnement en cadeau.** Dans ce cas, écrivez **ci-dessus** les coordonnées de la personne à qui vous l'offrez. Inscrivez également **ci-dessous** vos coordonnées personnelles. Nous informerons le nouvel abonné de votre cadeau.

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	
VILLE	CODE POSTAL
TÉL.	COURRIEL



Kairos évangélise

Le mot grec « kairos » signifie un moment favorable, un temps opportun. Les étudiants universitaires, de par leur âge et leur liberté, sont dans une période favorable de leur vie spirituelle pour rencontrer le Christ. Qui donc va les évangéliser?

Le Mouvement Kairos¹ cherche à annoncer la Bonne Nouvelle sur les campus universitaires nord-américains et européens. Au Canada, il est implanté en Colombie-Britannique et au Québec. Son ambition est de présenter de manière relationnelle et authentique la possibilité d'avoir une relation avec le Dieu vivant. Ses méthodes, nées au sein du Mouvement des Cursillos américain et dans le Renouveau charismatique des années 1970, cherchent à donner aux jeunes une expérience personnelle de Dieu et une expérience réelle de vie communautaire. Ces jeunes vivent souvent en maisonnée, et leurs activités d'évangélisation sont très simples : ils invitent leurs amis à venir prier avec eux ou à partager un repas amical. Les jours de retraites servent à approfondir leurs connaissances spirituelles et à les encourager à partager leur foi avec le prochain, dans le monde tel qu'il est.

Comme « moment opportun », en juillet dernier, j'ai animé moi-même avec deux de mes frères de la communauté *Servants of the Word* (Serviteurs de la Parole), une retraite Kairos pour des jeunes gens de 20 à 25 ans, venant de communautés sœurs en Europe. La retraite s'est déroulée pendant une dizaine de jours dans une maison prêtée gratuitement dans les Alpes françaises.

1. À ne pas confondre avec le Mouvement du même nom, qui a été donné aux États-Unis, pour les Cursillos faits en prison. Cf. <http://www.cursillos.ca/expansion/g-kairos.htm>



Photo : Nicolas Angleys (au centre de la photo)

Les jeunes invités, d'origine cosmopolite, se révélèrent tout autant agréables que studieux. Les frères organisaient des sessions de prière commune et de formation le matin, tandis que l'après-midi était réservé à des activités sportives ou autres : alpinisme, vélo tout-terrain, natation ou visites culturelles. En soirée, c'était encore des conférences, mais aussi des jeux de société et autres distractions... car nous étions au moment de la coupe du monde de foot! Ainsi, le Christ continue aujourd'hui encore son appel aux jeunes pour vivre en communauté au sein du monde moderne, même dans le monde étudiant! ■

Nicolas Angleys, Genève
nicoangleys@gmail.com
collaboration spéciale pour PEM

Ce qui **m'effraie**,
ce n'est pas **l'oppression** des méchants,

Martin Luther King

PENSÉE DE PROPHÈTE

c'est **l'indifférence** des bons.



Le MC de par le monde

PUERTO RICO

Une Clausura de... 8 000 cursillistes!

Lorsque le diocèse de San Juan, à Porto Rico, a célébré son 1 500^e Cursillo, pour atteindre le chiffre de 90 000 candidats, en avril 2000, on avait prévu une Clausura un peu spéciale, en louant le Colisée. Plus de 8 000 cursillistes se donnèrent rendez-vous pour accueillir les 72 candidates lorsqu'elles firent leur entrée dans le stade, émues jusqu'aux larmes. On avait désigné 7 d'entre elles pour donner leur témoignage, suivi de dix *Quatrièmes jours* d'anciens, dont 6 adultes et 4 jeunes. L'animateur spirituel national, le père Jaime Capó (frère de Juan Capó, l'un des trois AS du premier cursillo de Majorque, en 1949) était fier d'annoncer le nom du nouveau responsable national : « Pour la première fois, ce sera un couple! » Il rappela que cette Clausura bien spéciale était l'occasion de « faire du bruit » pour faire connaître le Mouvement. « Il faut que les cursillistes prennent d'assaut les moyens de communication : c'est la nouvelle façon d'évangéliser aujourd'hui. Si on ne le fait pas, on manque le bateau! » Il termina en réaffirmant fortement la validité toujours actuelle du MC comme moyen de transformation des milieux. « Offrez vos yeux, votre bouche,

vos mains et vos pieds au Christ afin qu'Il puisse parcourir à nouveau nos rues et nos milieux et qu'en Le voyant, les gens se convertissent. » La célébration eucharistique fut présidée par l'archevêque qui termina son homélie en criant par trois fois : « Vive le Christ Roi! » répété chaque fois par la foule. Dans toute l'histoire du MC, c'était la première Clausura si nombreuse... ■

(Traduit de la revue *SI*, de San Juan, n° 269, p. 21)

ITALIE

Un livre sur l'histoire du MC

Le Secrétariat National a mis sur pied un comité *ad hoc* qui est en train de préparer un volume sur le charisme et l'histoire du Mouvement des Cursillos. Ce qui avait été demandé d'ailleurs par une décision unanime de l'assemblée lors de la Rencontre Mondiale au Brésil, en 2005; mais cette demande avait été dirigée à l'Organisme Mondial, l'OMCC, et non pas à un Secrétariat en particulier... Qu'en sortira-t-il? ■

(Cf. Cursillos di Cristianità in Italia, déc. 2010, p. 5).

LA SAMARITAINE (Jn 4, 5-42)

Ce récit évangélique peut nous apprendre beaucoup au sujet de la nouvelle évangélisation. D'abord, en s'adressant à une Samaritaine, Jésus transgresse les lois qui coupent la relation (comme avec les lépreux, les Romains, etc.) La femme s'en étonne et désire en savoir plus. Nouer une conversation, n'est-ce pas le début de l'évangélisation? Et n'est-ce pas ce que doit faire tout cursilliste qui veut recruter un nouveau candidat?

Ensuite, Jésus interpelle cette femme en lui demandant quelque chose qu'elle peut faire : donner de l'eau. En se montrant dépendant d'un autre, Jésus l'étonne, mais de cet étonnement naîtra un dialogue, puis l'expression d'une espérance dans la venue du Messie, et enfin, la révélation : « Moi, je le suis. » À partir de ce moment tout bascule. La Samaritaine devient elle-même prophète dans son pays, en donnant la possibilité à ses contemporains d'entendre le Christ et de dire : « Nous savons que c'est Lui le Sauveur du monde. » Nous, cursillistes, qui avons croisé un jour Jésus au bord de notre puits, ne gardons pas cette révélation pour nous, devenons prophète pour que le monde connaisse la joie de rencontrer Jésus le Christ.

Inspiré d'un texte de : [Vers dimanche.com](http://Versdimanche.com)



Phrase cachée

par Engagoel

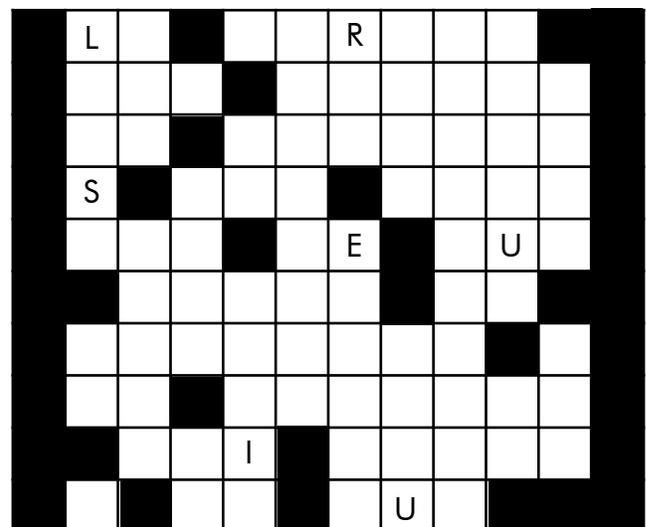
Ce nouveau jeu est composé de deux blocs.

Dans la partie supérieure, vous avez des lettres mélangées distribuées par colonne. Toutes les lettres de la première colonne doivent trouver leur place dans la même colonne en-dessous. Et toutes les lettres de la deuxième colonne doivent se placer dans la deuxième colonne du bas, ainsi de suite. Jusqu'à trouver la phrase cachée, qui est en lien avec notre dossier.

Un mot peut être coupé en deux s'il arrive en bout de ligne, et continué sur la ligne suivante.

Vous trouverez la réponse dans une autre page de la revue.

T	S	D	U	P	V	P	V	E	D
V	N	T	A	R	L	T	T	U	N
E	E	U	C	D	R	I	R	M	S
S	C	Q	D	I	N	C	I	R	E
E	E	T	M	M	P	O	S	L	I
R	Q	U	I	H	E	U	O	E	L
L	S	O	E	A	A	I	A	R	B
E	O		D	E	E	I	T	T	
						O	I		
							L		



Le vieillard et le jeune

Un présumé étudiant dans un autobus prenait plaisir à expliquer à un monsieur âgé assis à ses côtés pourquoi la vieille génération ne peut pas comprendre celle des jeunes. « Vous êtes nés dans un monde différent, presque primitif », disait-il, d'une voix assez forte pour être entendue par tous. « Les jeunes d'aujourd'hui, nous avons grandi avec la télévision, les jets, les voyages dans l'espace, l'homme marchant sur la lune. Nos sondes spatiales ont visité Mars. Nous avons des bateaux à énergie nucléaire et des voitures électriques et à hydrogène, des ordinateurs qui calculent quasiment à la vitesse de la lumière. Et encore plus! » Après un bref silence, l'homme âgé lui répondit : « Tu as raison, jeune homme, nous n'avions pas toutes ces choses quand nous étions jeunes et, par conséquent, nous les avons inventées! Alors maintenant, jeune con, peux-tu me dire ce que, toi, tu prépares pour la génération suivante? » Les applaudissements fusèrent de partout dans l'autobus, et le jeune descendit à l'arrêt suivant.

Lumineux!

Un jour ensoleillé, un petit garçon visite une église avec sa maman et fait avec elle l'inventaire des visages colorés qui ornent les fenêtres. Un vitrail de la Nativité, un autre pour le Bon Pasteur, puis la Vierge Marie, etc. Ils arrivent devant celui d'un homme, les mains jointes, le visage inondé de soleil, et le garçon demande : « Et lui, c'est qui? » La maman répond : « C'est un saint qui prie... Tu sais ce que c'est un saint? » Le garçon réfléchit quelques instants et répond : « C'est quelqu'un qui laisse passer la lumière. »



**Pèlerinages Catholiques - Évènements Catholiques Internationaux
Détente et ressourcement - Développement personnel - Marche spirituelle**

COMPOSTELLE: ESPAGNE

« Marcher avec son Dieu »

2 au 24 septembre 2011

CRACOVIE, POLOGNE

Congrès Apostolique Mondial
sur la Miséricorde de Dieu

29 septembre au 11 octobre 2011

TERRE SAINTE

« Viens et suis-moi »

24 octobre au 5 novembre 2011



**Ouvrez vos YEUX, votre CŒUR et votre ESPRIT...
sur de nouveaux horizons du monde et de votre monde intérieur.**

CONTACTEZ-NOUS POUR RECEVOIR NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE!

(514) 374-7965 • (866) 331-7965 (sans frais)

info@spiritours.com • www.spiritours.com